



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

Dossier

CCP 12-12200-5

Avril 1986

SEMAINE DE TRAVAIL A CAUX

Eliane Stallybrass, Genève

Vers le milieu de cette fameuse semaine, alors que je rentrais dans ma chambre, courbaturée, épuisée, les doigts écorchés, mais profondément satisfaite et heureuse, j'ai soudain vu tout ce que nous aurions manqué si j'avais cédé à la tentation d'abandonner ce projet hasardeux quelques semaines auparavant, comme j'avais failli le faire. Heureusement, à ce moment-là de bons amis m'avaient encouragée. Une fois de plus, le Seigneur a été plus fort que mon incrédulité.

63 personnes sont venus rejoindre les habitants de la Villa Maria pour participer à cette semaine de travail. Nous étions ainsi souvent 80 pour le repas de midi, dans une maison réorganisée pour les besoins et qui a montré qu'elle s'adaptait parfaitement à ce genre d'occasions.

Christoph Keller avait passé de longues heures durant les semaines précédentes à préparer le matériel nécessaire pour pouvoir mettre 60 personnes au travail. Mais il dut nous quitter le lendemain du début des travaux, pour accomplir son service militaire. Ce fut une aventure dans la foi du début à la fin. Il n'avait pas été difficile de trouver des travaux à faire mais jusqu'au dernier moment, on ne savait pas qui les dirigerait. C'est Christoph Spreng qui vaillamment prit le témoin et assura la coordination entre nous tous. Et quel cadeau d'avoir des hommes d'expérience comme Willy Brandt et son fils Jacky, ainsi que Fritz Kupferschmid prêts à assurer la direction des différents chantiers. Trois générations de Brandt étaient présentes, suivant ainsi la tradition commencée il y a 40 ans par le père de Willy Brandt déjà.

Nous étions venus de Suisse, bien sûr, mais aussi d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne, et 16 personnes avaient fait le voyage depuis les Pays-Bas. Parmi eux, Jan van Nouhuys, orfèvre, est venu avec son apprenti et ils ont passé de longues heures à "décabosser" nos cafetières, théières et soupières. Les travaux proposés étaient: démonter et remonter les 431 fauteuils du théâtre pour y remplacer des caoutchoucs usés, repeindre une cage d'escalier et deux petites loges du théâtre, grater le crépi de la pergola du rez-de-chaussée, nettoyer et repeindre 250 chaises de jardin, plus toutes sortes de tâches pour préparer le parc et les fleurs qui agrémenteront les chambres et les tables. Il y eut aussi d'autres travaux décrits par les participants plus bas. Mais l'essentiel, dans une telle entreprise est d'avoir pu l'accomplir en groupe. Et sans ceux et celles qui ont fait la cuisine, le service, préparé des boissons, cette semaine n'aurait pas été possible. Certes, on a beaucoup appris, on fera sûrement mieux la prochaine fois, mais l'enthousiasme était bien réel. Et le travail a été fait.

Voici quelques commentaires de "travailleurs":

Didier Jaulmes, étudiant, Paris:

Ayant un mois d'examens, j'avais décidé de passer une semaine de travail manuel dans le bon air des montagnes suisses.

Les travaux avaient été bien préparés et nous pûmes choisir selon nos goûts. Le temps ne me permit guère de travailler au jardin, aussi avec un jeune Allemand nous aidâmes un marbrier passionné de son métier, venu de Montreux

réparer bénévolement les escaliers et des tables. Nous n'avions jamais réalisé auparavant qu'il y avait autant de marbre dans cette maison!

Ce qui fut formidable, c'était l'esprit d'équipe et l'amitié qui aplanirent les différences d'âge et les problèmes linguistiques. Les travaux furent rondement menés et la semaine passa très (et trop) rapidement. Mais nous nous promîmes de nous revoir l'an prochain pour une autre semaine de travail. Vu le nombre de Néerlandais qui étaient présents, je crois que je devrai soit apprendre leur langue soit amener beaucoup d'amis francophones!

Fritz Kupferschmid, Hilterfingen BE:

Une telle semaine de travail à Caux est une fontaine de jouvence! Pour moi, né en 1911, ce fut un cadeau de pouvoir travailler avec des jeunes si sympathiques. Aucun d'entre nous était un spécialiste en peinture. Mais chacun mania le pinceau avec zèle, et à la fin, on a pu admirer notre travail avec fierté. Les pauses-café étaient des sources d'énergie très appréciées. Merci à tous.

Jacqueline Daukes, écolière, Londres:

Cette semaine à Caux a été fantastique. Il a fallu bosser dur, mais quelle ambiance! Notre équipe qui travaillait dehors à la pergola était incroyable. Il faisait un temps froid et horrible certains jours, et ensoleillé d'autres. Plusieurs fois, la neige me coulait dans le cou.

On s'est couché tard, et était debout pour le petit-déjeuner à 7heures 30. Je me suis bien amusée et je sens mes muscles. Maintenant, il s'agit de continuer de travailler dur et d'être en forme. Dans 40 ans, on dira à la jeune génération: voilà ce que nous avons fait!

Suzi Kupferschmid, Hilterfingen:

Le premier jour, j'ai participé à la visite de Mountain House par des couloirs inconnus. On nous a alors montré tout ce qui avait besoin d'amélioration. J'étais ébahie de constater toute la responsabilité que "nos" hommes portent dans cette grande maison. Merci du fond du coeur.

Antoine Jaccottet, gymnasiien, Lausanne:

Nous, c'est à dire un groupe sympa de gens de tous âges et surtout de langues et d'origines si différentes, venons par cette semaine de travail à Caux de faire une expérience géniale. Géniale par sa richesse en amitié, en collaboration, en soutien et bien sûr ce qui encadre le tout, en échanges. Une semaine qui, bien que dure physiquement (froid aux mains et aux pieds) fit chaud au coeur par le contact que nous avons. Grâce à cette semaine, notre groupe qui au départ était un tas de pièces d'un puzzle, détachées et éparpillées, est devenu une chouette image d'amitié. Mon plus grand voeu maintenant, c'est: "Y faut absolument qu'on refasse une semaine du genre l'année prochaine!!!" MERCI

Robert Barraud, Nyon:

Les diapos "fondus-enchaînés", vous connaissez? Certainement. Tel m'est apparu "Mountain House" qui, depuis 40 ans estompé dans la brume de ma mémoire, s'impose à nouveau dans la clarté de l'amitié retrouvée, de l'enthousiasme et du travail partagés. La tâche qui m'a été confiée consistait à classer les photos. Ce ne fut pas chose aisée. Reconnaître tel participant, telle personnalité... impossible après une si longue absence. Mais ces photos m'ont appris une chose: Le R.M. d'aujourd'hui est la source jaillissante de tous ceux qui, hier, ont combattu le même combat. Une pensée de grande reconnaissance à tous ceux d'hier et une grande amitié à tous ceux d'aujourd'hui! Classer des photos par pays n'est pas facile à Caux. Comment procéder avec un tel mélange, sur la même photo, de nations, de races. Par exemple, ils peuvent être assis côté à côté, Africains, Sud-Américains et Nord-Européens, ou l'industriel canadien être en grande conversation avec un syndicaliste suédois... C'est plus qu'une réalité aux dimensions de Caux, c'est l'espérance d'un monde nouveau.

Jan-Willem Scheijgrond, gymnasien, Pays-Bas:

J'ai remarqué que durant notre voyage de retour, tout le monde était triste. Le travail avait été notre occupation principale. Mais nous nous sommes rendus compte que le travail n'est pas difficile si on est avec les bonnes personnes, le bon état d'esprit et un engagement. Et nous avons tout cela. Ce fut une semaine dont nous aurons encore un bon souvenir dans 40 ans. Et où nous avons combiné l'utile à l'agréable. J'espère que chacun pourra revivre cela l'année prochaine.

Willy Brandt, Bulle, FR

Oser, risquer et entreprendre furent les convictions de ceux qui s'engagèrent du 31 mars au 5 avril. L'effort physique, la volonté et la persévérance ont marqué la préparation de l'ouverture de la 40ème conférence de Caux. L'esprit des pionniers de 1946 s'est ardemment manifesté.

Trudi Trüssel, Caux:

Mountain House a à nouveau attiré des gens pour faire pendant une semaine des travaux de rénovation. Le travail a été fait avec enthousiasme, il n'y avait ni ennui, ni mauvaise humeur, ni retard! On sentait de la joie dans l'engagement.

SAUT VERS L'INCONNU

Serge et Regula Borel, Caux

Ce printemps marque le début d'une nouvelle étape pour notre famille. Mais une nouvelle étape ne se prépare pas d'un jour à l'autre. Ce n'est pas facile d'accepter une pensée qui remet en question une situation à laquelle nous nous étions habitués. C'est au cours de bien des mois et de recherches profondes que la conviction a mûri en nous de nous baser à un endroit d'où il est possible de participer de plus près à la vie des villes du bord du lac, aussi bien pour nous parents que pour nos deux enfants, et en même temps de continuer à porter des responsabilités pour Caux. Dans notre recherche, nous avons été amenés à découvrir un joli petit logement à la Tour-de Peilz et il nous a semblé que plusieurs choses indiquaient que c'était là l'endroit que Dieu nous désignait. Dès les premières semaines de juin, nous pouvons nous y installer. Non seulement cela nous rapprochera des rives du Léman, mais nous avons le sentiment qu'il nous est aussi demandé de nous aventurer à marcher sur l'eau en faisant confiance que là où Dieu dirige, il pourvoira. C'est un grand pas dans la foi face auquel les trépidations ne nous sont pas épargnées. Mais nous voulons, à l'avenir comme par le passé, être des instruments dans les mains de Dieu dont Il pourra - nous l'espérons - toujours mieux se servir, aussi par les nouveaux contacts que nous nous réjouissons de tisser dans la région. C'est également un pas dans la foi qu'un nombre grandissant d'hommes et de femmes répondront à une vocation de renforcer les rangs de l'équipe nécessaire sur place à Caux afin d'y faire fonctionner tous les services et d'y faire battre le coeur d'un foyer qui se veut ouvert au monde entier, avec tout ce que cela comporte.

PREMIERE FETE DES 40 ANS DE CAUX

Le 21 mars a eu la réunion annuelle de la Fondation pour le Réarmement moral à Lucerne. Pour marquer le 40ème anniversaire de Mountain House, nos amis de cette ville avait organisé une réception publique dans le superbe Hôtel de Ville où de nombreuses personnalités avaient répondu à l'invitation. Le Président de la ville, M. Franz Kurzmeyer souligna, dans son discours, le rôle que le R.M. peut jouer en montrant un chemin vers une manière de vivre qui a un sens, à une époque où beaucoup souffrent de sentiments de vide, d'inutilité et de peur de l'avenir. Il remercia le R.M. de faire aujourd'hui ce que François d'Assise et Erasme de Rotterdam ont fait pour l'humanité en leur temps. Quant au conseiller d'Etat Heinrich Zemp, il ajouta que si les Nations Unies

fonctionnaient sur le même modèle que Caux, elles auraient peut-être eu plus de succès auprès du peuple suisse!

A QUOI PEUT SERVIR UN APPARTEMENT

Lotti Spreng, Gümliigen, BE:

Le 21 février, j'ai organisé avec quelques amies une vente dans mon appartement. Le bénéfice en était destiné à la conférence de jeunes qui se tient en ce moment à la ferme de Coolmoreen, au Zimbabwe. Une trentaine de femmes environ répondirent à notre invitation. Nous vendions de tout: à manger, ainsi que des bibelots ou des objets utiles et des livres. Peter Kormann nous montra des dias de cette ferme, ce qui suscita beaucoup d'intérêt. Nous fûmes encouragées par le résultat financier. L'après-midi rapporta 500.- francs et la somme fut encore doublée grâce à des dons.

Nouvelles rassemblées par Eliane Stallybrass